



Avril 2017 - n° 2017 - 045

Infos rapides

4/11

En février 2017, les abattages de poulets sont en hausse

En février, les abattages totaux de volailles progressent de 6% en têtes et 3% en tég, par rapport à février 2016. Les tonnages de poulets augmentent de 11%. A l'inverse, ceux de dindes se replient de 4,2% et ceux de canards de 18%.

En janvier 2017, les mises en place de poussins de poulets de chair et de canetons sont en hausse en glissement annuel (respectivement + 18% et +7%) tandis que celles de dindonneaux sont en forte baisse (- 14%).

En 2016, la production de volailles serait quasi stable par rapport à la 2015. Dans le même temps, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de volailles s'est fortement creusé en volume et la consommation apparente s'est accrue.

La production d'œufs de consommation de 2016 est en baisse de 2,4%. A l'inverse, la prévision de production pour la période de janvier à mai 2017 indique une augmentation de 5 % en glissement annuel. Le prix à la production des œufs en février progresse de 11% par rapport à février 2016, mais se tient en retrait de 2,5% par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016.

Sommaire

La production de volailles	page 2
Les abattages de volailles progressent en janvier	
Bilan de la production et de la consommation de viandes	page 5
La production de volailles en tonnes serait quasi stable en 2016	
La production d'œufs	page 7
Le prix à la production des œufs de février est toujours élevé	

Sources et définitions page 8

Pour en savoir plus page 8



La production de volailles

Les faits marquants

Les abattages de volailles progressent en janvier

En février 2017, les abattages de volailles toutes espèces confondues progressent en têtes (+ 6%) et en poids (+3%). La forte progression des volumes de poulets dynamise l'ensemble, alors que les abattages des deux autres principales espèces, dindes et canards, sont en repli marqué (- 4,2% et - 18%).

En janvier, les mises en place de poussins de poulets de chair et de canetons progressent fortement. La progression de ces derniers se fait par rapport à un mois de janvier 2016 en forte baisse suite à une interruption des mises en place liée à la première crise d'influenza aviaire. Dans le même temps, les mises en place de dindonneaux se rétractent fortement (+ 14%).

Au mois de janvier, les exportations totales de viandes et préparations de volailles sont en baisse en

glissement annuel (- 7%) tandis que les importations progressent de près de 6%. En conséquence, le solde commercial en volume est déficitaire de plus de 10 000 téc.

Les exportations de viande de poulet se replient fortement (- 15%, soit 5 300 tec de moins). La baisse est plutôt mesurée vers l'Union européenne (- 230 téc). En revanche, elle est importante vers les pays tiers (- 5 100 téc), notamment vers le Proche-Orient (- 1 000 téc) et le Moyen-Orient (- 2 700 téc).

De leur côté, les importations de viande de poulet progressent de 7%, soit près de 3 000 tec de plus. L'augmentation provient en grande part de la Pologne (+ 1 600 téc) et des Pays-Bas (+ 1 000 téc).

Les indicateurs

En février, les abattages de poulets sont en forte augmentation en glissement annuel

	Abattages en 2017					
	En niveau			En évolution sur un an (%)		
	janvier	février	Cumul janvier à février	janvier	février	Cumul janvier à février
Total volailles						
Abattages CVJA (1000 têtes)	77 645	76 256	153 900	-6,2	5,7	-0,7
Abattages CVJA (T)	137 437	136 433	273 870	-5,2	3,0	-1,3
dont poulets						
Abattages CVJA (1000 têtes)	64 947	63 424	128 371	-5,4	9,4	1,4
Abattages CVJA (T)	89 316	88 667	177 983	-3,3	10,7	3,2
Poids moyen (kg/tête)	1	1	1	2,3	1,2	1,7
dont dindes						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 334	3 279	6 613	-11,3	-9,8	-10,6
Abattages CVJA (T)	28 629	27 266	55 894	-4,4	-4,2	-4,3
Poids moyen (kg/tête)	9	8	8	7,7	6,2	7,0
dont canards						
Abattages CVJA (1000 têtes)	4 619	4 873	9 492	-14,1	-14,6	-14,3
Abattages CVJA (T)	13 350	14 485	27 835	-17,9	-17,6	-17,7
Poids moyen (kg/tête)	3	3	3	-4,4	-3,5	-4,0
dont canards à rôtir						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 965	2 872	5 837	-1,6	-2,1	-1,8
Abattages CVJA (T)	7 014	6 926	13 940	-5,0	-2,5	-3,8
Poids moyen (kg/tête)	2	2	2	-3,5	-0,4	-2,0
dont canards à gaver (y compris foie)						
Abattages CVJA (1000 têtes)	1 654	2 001	3 655	-30,0	-27,8	-28,8
Abattages CVJA (T)	6 336	7 559	13 895	-28,6	-27,8	-28,2
Poids moyen (kg/tête)	4	4	4	2,0	0,1	1,0

Source : Agreste

	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	décembre 2016	janvier 2017	décembre	janvier
Poulets				
Eclotions	74 205	76 643	-5,3	18,8
Solde commerce extérieur de poussins (-)	-662	1 276	///	///
Mises en place	74 867	75 367	-4,9	18,0
Dindes				
Eclotions	4 941	4 800	6,1	-2,3
Solde commerce extérieur de poussins (-)	894	1 057	///	///
Mises en place	4 047	3 743	0,6	-13,9
Canards				
Eclotions	7 105	7 321	-8,0	25,4
Solde commerce extérieur de poussins (-)	993	1 520	///	///
Mises en place	6 112	5 802	-17,3	6,8

Source : Agreste, Douanes

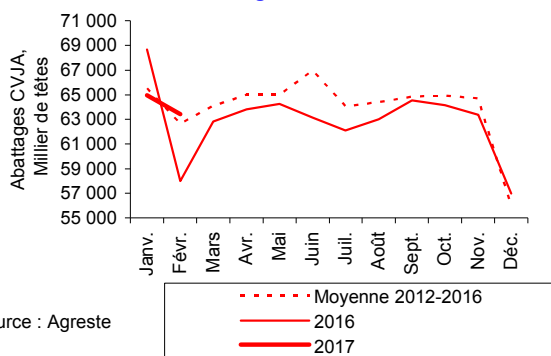
	En milliers de tés		En évolution sur un an (%)	
	décembre 2016	janvier 2017	décembre	janvier
Total Volailles de chair				
Abattages CVJA	150,8	137,4	2,3	-5,2
Importations Viandes et préparations (+)	49,4	50,6	3,0	5,7
Exportations Viandes et préparations (-)	53,3	40,1	3,0	-7,0
Disponibilité de viandes pour la vente	146,9	148,0	2,3	-1,2
dont Poulets				
Abattages CVJA	79,4	89,3	2,4	-3,3
Importations Viandes et préparations (+)	42,7	44,9	1,4	7,0
Exportations Viandes et préparations (-)	35,7	29,8	-0,7	-15,2
Disponibilité de viandes pour la vente	86,3	104,4	3,2	5,3
Dindes				
Abattages CVJA	32,6	28,6	7,4	-4,4
Importations Viandes et préparations (+)	3,9	4,1	-0,8	1,7
Exportations Viandes et préparations (-)	9,5	6,3	23,6	26,3
Disponibilité de viandes pour la vente	27,0	26,4	1,5	-8,9
Canards				
Abattages CVJA	21,6	13,4	-3,0	-17,9
Importations Viandes et préparations (+)	2,3	1,4	44,5	-13,3
Exportations Viandes et préparations (-)	7,2	3,6	0,3	46,3
Disponibilité de viandes pour la vente	16,6	11,1	0,1	-27,7

Source : Agreste, Douanes

Commerce extérieur : France entière

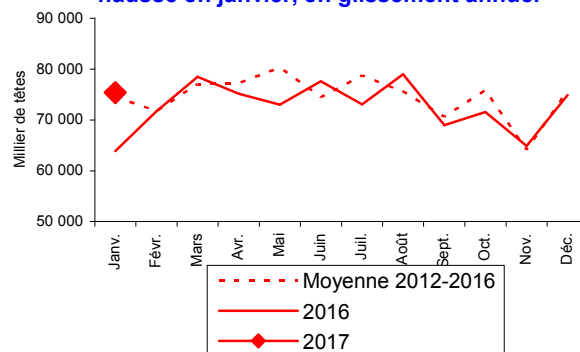
Abattages : France métropolitaine

Les abattages de poulets sont en hausse en février 2017, en glissement annuel

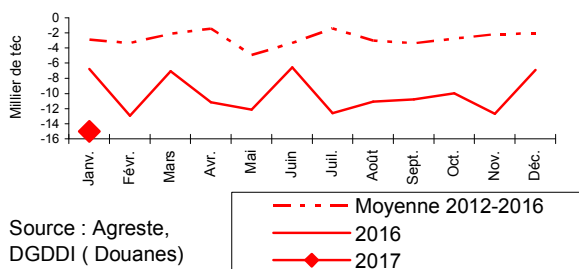


Source : Agreste

Les mises en place de poulets sont en hausse en janvier, en glissement annuel

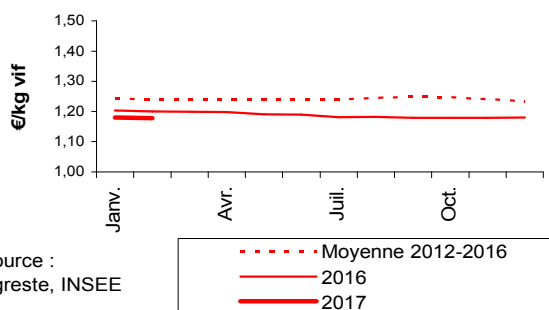


Le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de poulets de janvier est en repli



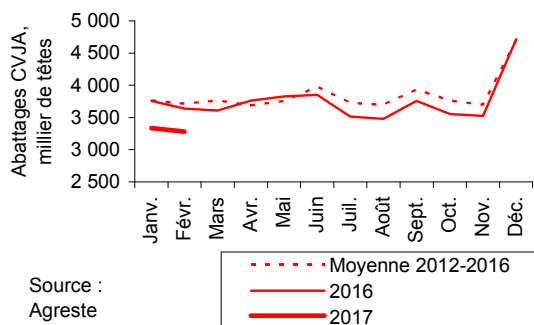
Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Le cours moyen à la production des poulets est en repli début 2017



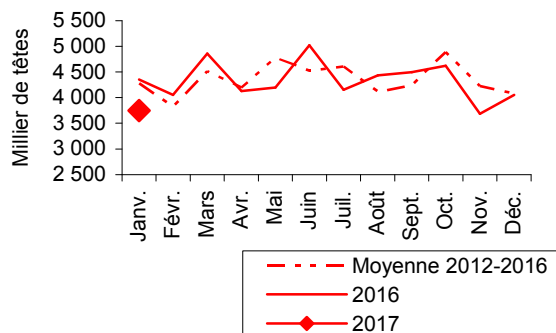
Source : Agreste, INSEE

Les abattages de dindes en têtes sont en repli en février, en glissement annuel

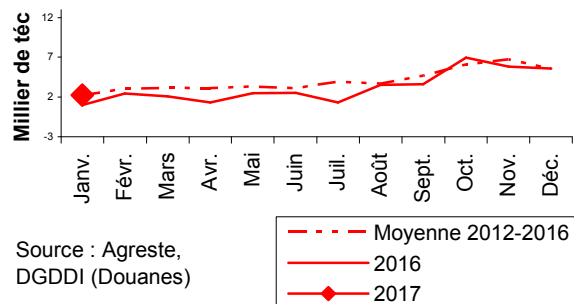


Source : Agreste

Les mises en place de dindes sont en baisse en janvier, en glissement annuel

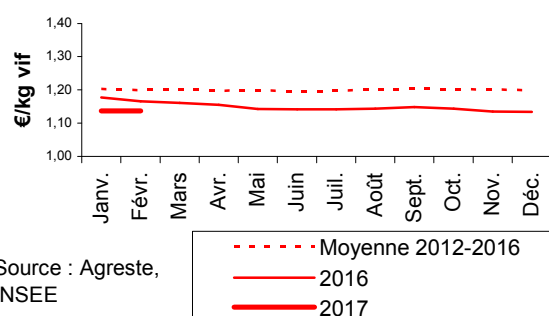


En décembre, le solde des échanges de viandes et de préparations de dinde est en hausse, en glissement annuel



Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Le cours moyen à la production des dindes est en baisse début 2017



Source : Agreste, INSEE

Bilan de la production et de la consommation de viandes

Les faits marquants

La production de volailles en tonnes serait quasi stable en 2016

En 2016, en totalisant près de 1 840 milliers de téc, la production indigène de volailles de chair toutes espèces confondues serait quasiment stable par rapport à 2015. L'évolution depuis 2015 varie selon l'espèce : stable pour le poulet, en progression pour la dinde (+ 5%) et en forte baisse pour le canard (- 10%).

Au cours de la même période, le solde du commerce extérieur de viandes et préparations s'est aggravé en volume (546 milliers de téc exportées contre 600 milliers de téc importées).

En particulier, le déficit commercial des viandes de poulet a plus que doublé en glissement annuel. Ainsi, les exportations de viandes de poulet se sont réduites

de 10%, soit 45 000 téc de moins : + 8 500 téc vers l'Union européenne et - 53 500 téc vers les pays tiers, notamment le Moyen-Orient (- 31 500 téc).

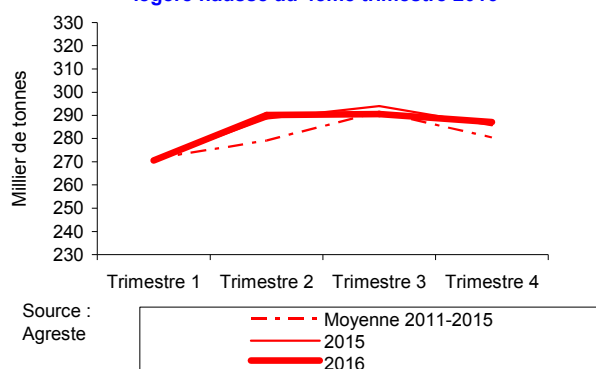
Dans le même temps, les importations de viandes de poulet progressent de 4%, soit + 20 000 téc, dont 17 000 téc depuis l'Union européenne et 3 100 téc depuis les pays tiers, notamment depuis le Brésil (+ 2 100 téc).

Les épisodes de grippe aviaire qui ont touché le canard à gaver en 2016 ont également pour conséquence une progression des importations de 25%.

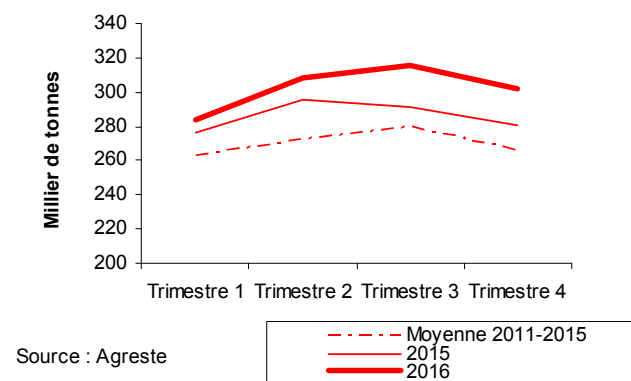
En 2016, la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, augmenterait de 4,4%. Elle progresserait pour le poulet et la dinde (+6% et + 4%), mais reculerait pour le canard (-9 %).

Mise en perspective

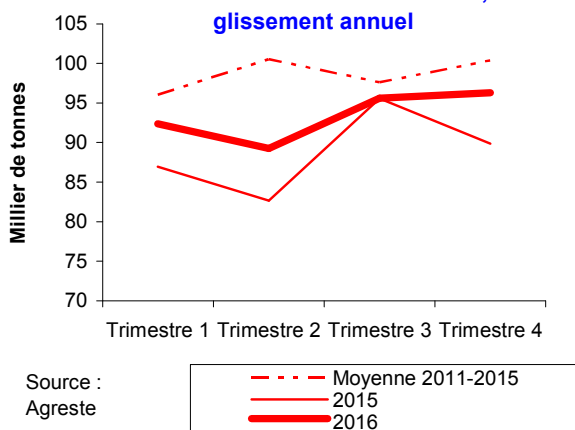
La production indigène totale de poulet est en légère hausse au 4ème trimestre 2016



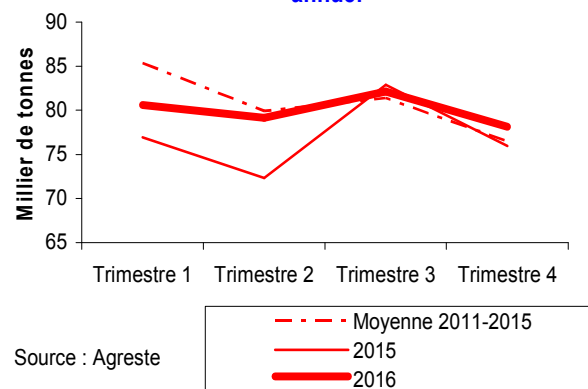
La consommation indigène totale de poulet est en hausse en 2016



La production indigène totale de dinde est en hausse au 4ème semestre 2016, en glissement annuel



La consommation indigène totale de dinde est en hausse au 4ème trimestre, en glissement annuel



Bilan de la production et de la consommation de volailles						
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trim. 4 2016	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 4 2016 / 2015
	trim. 3 2016	trim. 4 2016	trim. 3 2016 / 2015	trim. 4 2016 / 2015		
Total Volailles de chair						
Production indigène totale	462,5	477,1	-2,2	2,2	1 836,8	0,5
Importations d'animaux vivants (+)	0,8	0,8	///	///	2,5	///
Exportations d'animaux vivants (-)	15,6	16,9	9,4	-0,3	65,0	6,0
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	447,8	461,0	-2,4	2,3	1 774,2	0,3
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	146,1	152,8	5,3	6,2	600,2	4,2
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	128,5	155,5	-11,8	-3,0	546,2	-7,2
Variations de stocks (-)	-0,9	-3,0			0,3	
Consommation indigène totale	466,2	461,4	3,9	6,6	1 827,8	4,4
dont Poulets						
Production indigène totale	290,5	287,1	-1,2	0,5	1 138,3	-0,1
Importations d'animaux vivants (+)	0,8	0,5	///	///	2,2	///
Exportations d'animaux vivants (-)	12,6	13,6	15,6	-0,1	52,6	6,2
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	278,8	274,0	-1,6	0,6	1 087,8	-0,3
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	129,2	133,0	4,7	6,0	526,1	3,9
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	94,7	103,3	-16,1	-9,3	405,4	-10,0
Variations de stocks (-)	-2,3	2,0			-1,7	
Consommation indigène totale	315,6	301,7	8,5	7,7	1 210,2	5,9
Dindes						
Production indigène totale	95,6	96,3	0,0	7,2	373,5	5,2
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,2	///	///	0,2	///
Exportations d'animaux vivants (-)	2,6	2,9	-17,1	-5,5	11,0	2,7
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	93,0	93,6	0,6	7,5	362,7	5,2
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	11,1	11,3	5,3	-6,3	46,3	-1,4
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	20,7	29,6	1,4	23,0	86,1	2,7
Variations de stocks (-)	1,2	-2,9			2,5	
Consommation indigène totale	82,2	78,3	-0,9	3,0	320,4	3,9
Canards						
Production indigène totale	44,6	60,7	-19,4	-3,9	208,8	-9,8
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///	0,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	0,4	0,4	///	///	1,4	///
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	44,2	60,3	-19,8	-4,1	207,5	-10,0
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	5,1	6,9	22,2	38,1	23,9	24,5
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	12,0	20,4	8,8	1,8	48,7	0,1
Variations de stocks (-)	-0,5	-1,2			-0,4	
Consommation indigène totale	37,9	48,0	-21,4	-2,7	183,0	-8,7

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

La production d'œufs

Les faits marquants

Le prix à la production des œufs de février est toujours élevé

En 2016, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est en baisse (- 2,4%) par rapport à 2015.

Les mises en place de poulettes de ponte d'œufs de consommation progressent de près de 11% au mois de décembre en glissement annuel. En conséquence, le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation table sur une progression de 8 % pour le mois de mai 2017,

en glissement annuel. Pour les cinq premiers mois de 2017, la hausse atteindrait 5% en cumul.

En février, le prix à la production de l'œuf progresse de 11% en glissement annuel, mais se situe à - 2,5% du niveau de la moyenne quinquennale 2012-2016, dans un contexte de reprise de la production.

Les indicateurs

La production d'œufs de consommation se replie en 2016

Production d'œufs de consommation en 2016					
En millions d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 4	Evolution sur un an (%) du cumul du trimestre 1 au trimestre 4
trimestre 3	trimestre 4	trimestre 3	trimestre 4		
3 554	3 626	-3,5	-1,2	14 313	-2,4

Source : Agreste

Les indicateurs

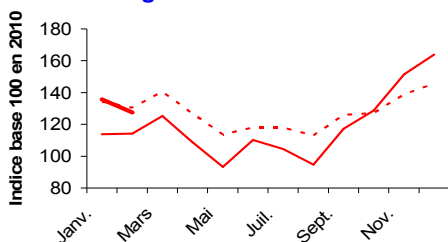
Les mises en place de poulettes progressent encore en janvier

	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	décembre	janvier	décembre	janvier
	2016	2017		
Éclosions de poussins de race ponte	4 958	4 463	14,9	-2,6
Solde des échanges extérieurs de poussins	403	167	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	4 555	4 296	18,1	10,8

Source : Agreste, Douanes

Mise en perspective

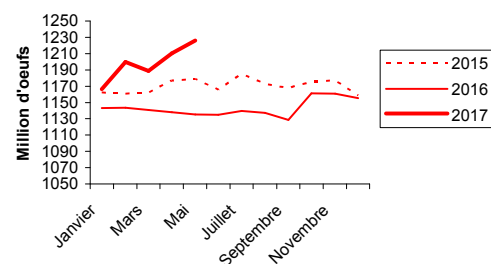
En février, le prix à la production des œufs est toujours en hausse, en glissement annuel



Source : Agreste, INSEE - Indice des prix des produits agricoles à la production



La production française d'œufs de consommation prévue en de janvier à mai 2017 est en progression, en glissement annuel



Source : Agreste

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

FranceAgriMer (Service des Nouvelles des Marchés) pour les cotations des volailles.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Disponibilité de viandes pour la vente : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production indigène totale : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accoueurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

Production d'animaux finis prêts à l'abattage : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

Consommation indigène totale : elle est égale à la production indigène totale corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations ainsi que de la variation des stocks, toujours par espèce.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de poudeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des poudeuses en cage et celui des poudeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de poudeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Production totale d'œufs de consommation : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendaries
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)